



Latitudes

LAMBERT-PERCHOC

LES 10 ANS D'UN DUO

Lambert aux pinceaux, Perchoc aux textes. Dix ans qu'ils conjuguent leurs talents et publient en commun. Les deux complices qui ont une génération d'écart forment un duo éditorial inédit au rythme d'un livre tous les deux ans. Leurs points communs : une passion sans borne pour la marine et une envie de la faire partager à tous, dès le plus jeune âge. Rencontre avec ces deux anciens officiers de marine pour la sortie de leur dernier ouvrage *Marins français explorateurs*.

PAR JULIEN CABON
PHOTOS :
SM AURÉLIE FAVA

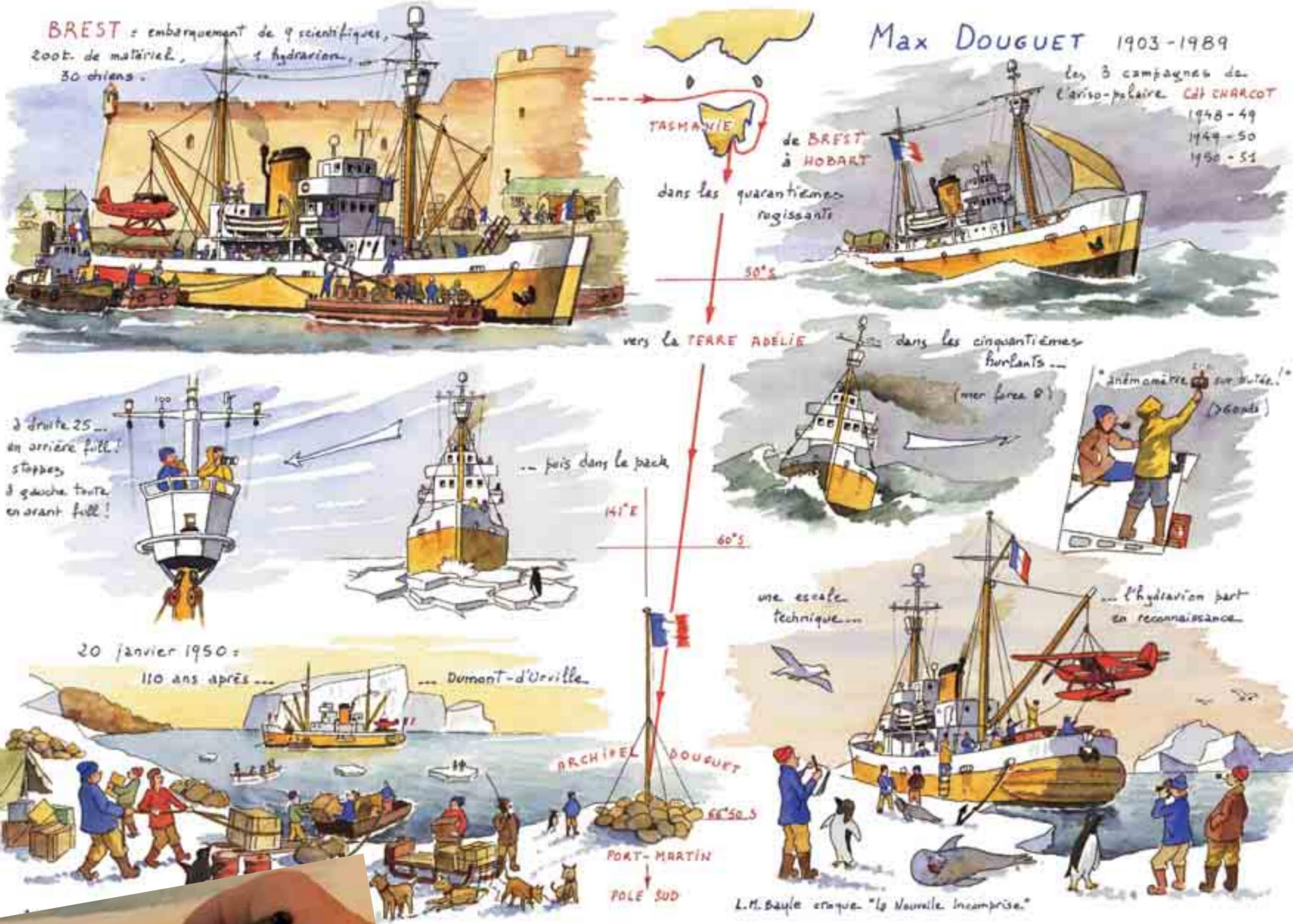


LAMBERT : DANS LES SECRETS DE L'IMAGIER

À vis de gros temps sur Paris, la Seine est grise et il souffle un vent à décorner les bœufs. André Lambert, est chez lui dans l'atelier de son appartement de la région parisienne. On le retrouve à la fenêtre, main dans les poches, pipe au bec et l'œil inquiet. "Quand il fait ce temps là, je pense toujours à ceux qui sont en mer", lance-t-il d'un ton nonchalant.

La mer, on pourrait presque la sentir derrière la grande vitre. Elle est partout dans l'atelier du capitaine de vaisseau honoraire entré à l'École navale en 1952, puis devenu lors d'une seconde carrière, ingénieur spécialiste des sonars. ►





► Des cartes, des instruments de navigation, sextant, lunettes, sabre, astrolabe, des tableaux de ses maîtres, tout y est.

Depuis, il continue son chemin d'illustrateur, ou pardon, d'imagier.

"C'est la place de l'homme qui est importante"

André Lambert, l'artisan de l'image, un perfectionniste qui va la travailler dans ses moindres détails en passant pas moins de deux à trois semaines sur chaque planche. "Le plus dur et le plus intéressant, c'est la composition du dessin et les jeux d'ombre", explique-t-il. Ce qu'il n'aime pas : "faire un ciel. Ça m'ennuie profondément", avoue-t-il. "C'est la place de l'homme qui est importante", continue-t-il avec sérieux. L'humain, il le surprend, le croque dans ses expressions les plus diverses, ses attitudes les plus cocasses, rien ne lui échappe. "De l'humour dans mes dessin ? Ce serait prétentieux, pense-t-il, on peut dire plutôt de la fantaisie ou de la légèreté..." alors qu'autres ne font pas cette distinction et appellent cela tout simplement du talent.

"Je m'amuse"

Le temps d'allumer sa pipe qu'il ne quitte jamais quand il peint, et voilà ses hôtes embarqués dans son univers. Des yeux verts qui pétillent pour un air concentré avec un brun de malice, l'artiste n'a pas la grosse tête. D'ailleurs il ne se considère pas comme un peintre, le mot est trop lourd pour lui qui, à 74 ans, a su garder son regard d'enfant. Illustrateur alors ? Il accepte le nom, mais lui préfère le métier d'imagier plus léger. "Je suis resté un grand gamin", plaisante-t-il en sortant une pochette à dessins. "Je ne pense qu'à ça, j'en rêve la nuit. Ce sont les premières planches d'un prochain livre sur l'esthétique navale avec Michel Perchoc qui sera publié l'année prochaine. Je m'amuse !"

Et quand on lui demande depuis quand il en a fait un métier, il raconte posément : "En 1991, année de ma retraite, je me suis dit : maintenant, il faut que je dessine". C'est alors qu'il prend contact avec Bertrand David de Dréziguet, le directeur de *Cols Bleus*. Cette rencontre sera cruciale pour lui, "Il m'a vraiment mis le pied à l'étrier. Il m'a dit que ce que je faisais était bien mais un peu ringard, il fallait que je connaisse la marine d'aujourd'hui. Alors, il m'a proposé d'embarquer sur différents bâtiments pour illustrer le magazine. D'abord sur la Foudre en mer Egée pendant un mois, puis sur le Nivôse en mer de Chine, des chasseurs de mines, la Belle Poule, j'ai aussi suivi la construction du Triomphant..."

PERCHOC : LE PÉDAGOGUE

Lambert est le pinceau, Michel Perchoc est la plume, un travail d'écriture et de recherche pour cet ancien marin passionné de pédagogie.

Cols Bleus : Votre parcours au sein de la marine ?

Michel Perchoc : Je suis resté 26 ans dans la Marine dont 17 ans embarqué, j'ai commandé le Batral Francis Garnier à Fort de France, Le TCD Ouragan durant la crise du Kosovo en 1998, et les trois équipages des frégates La Fayette du programme SAWARI II destinées à l'Arabie Saoudite. Je suis parti en 2004 au grade de capitaine de vaisseau. Et je travaille désormais aux programmes navals de la DCNS.

Votre première rencontre avec André Lambert ?

C'était il y a dix ans, j'étais alors officier des programmes des Frégates

Planche d'André Lambert illustrant les aventures de Max Douguet (1903-1989). Nommé contre-amiral en 1956, peintre officiel de la Marine en 1960, il réalisa trois passionnants voyages au commandement de l'avis polaire *Commandant Charcot*.

" De l'humour dans mes dessin ? On peut dire plutôt de la fantaisie ou de la légèreté..."
ANDRÉ LAMBERT



A GAUCHE,
ANDRÉ LAMBERT.
A DROITE,
MICHEL PERCHOC.

MARINS FRANÇAIS EXPLORATEURS

Après *Pages d'histoire navale* (2004), *En avant toute* (2001), *Marine et marins* (2000) et *L'École Navale* (1998), *Marins français explorateurs* est le dernier ouvrage d'André Lambert et de Michel Perchoc.

"C'est fantastique ces histoires, on ne voit plus de choses comme ça aujourd'hui !", lance André Lambert passionné devant ces cinq siècles d'aventures et d'exploration.

Sur les océans et dans leurs profondeurs, sur terre et dans les airs, les marins français, n'ont cessé de reculer les limites de leur monde. Ces explorateurs étaient des hommes d'action, leurs actes opiniâtres en témoignent. Ils étaient aussi peintres, savants, scientifiques, poètes, botanistes, médecins et astronomes, d'un appétit de connaissances insatiable et d'une curiosité exemplaire qu'ils ont toujours payé de leurs souffrances et parfois de leurs vies alors que les trompettes de la renommée demeuraient trop souvent muettes.

Si certains comme Bougainville, Charcot ou Cousteau, sont passés à la postérité, d'autres moins chanceux, ont disparu des mémoires. Ce livre se propose de les faire revivre en quarante-quatre tableaux historiés.

Marins français explorateurs
aux éditions du Gerfaut. 29 Euros.

Je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil. C'est tôt le matin que j'écris.

Comment travaillez-vous ?

Avec André Lambert, nous choisissons un synopsis, puis j'essaie d'adapter le texte à l'image. Quand André termine sa planche, il me l'envoie avec un petit texte avec ses idées et ce qu'il a trouvé. Puis je fais mes recherches, ça peut être par des livres ou sur Internet, je vérifie mes sources et j'écris. ●

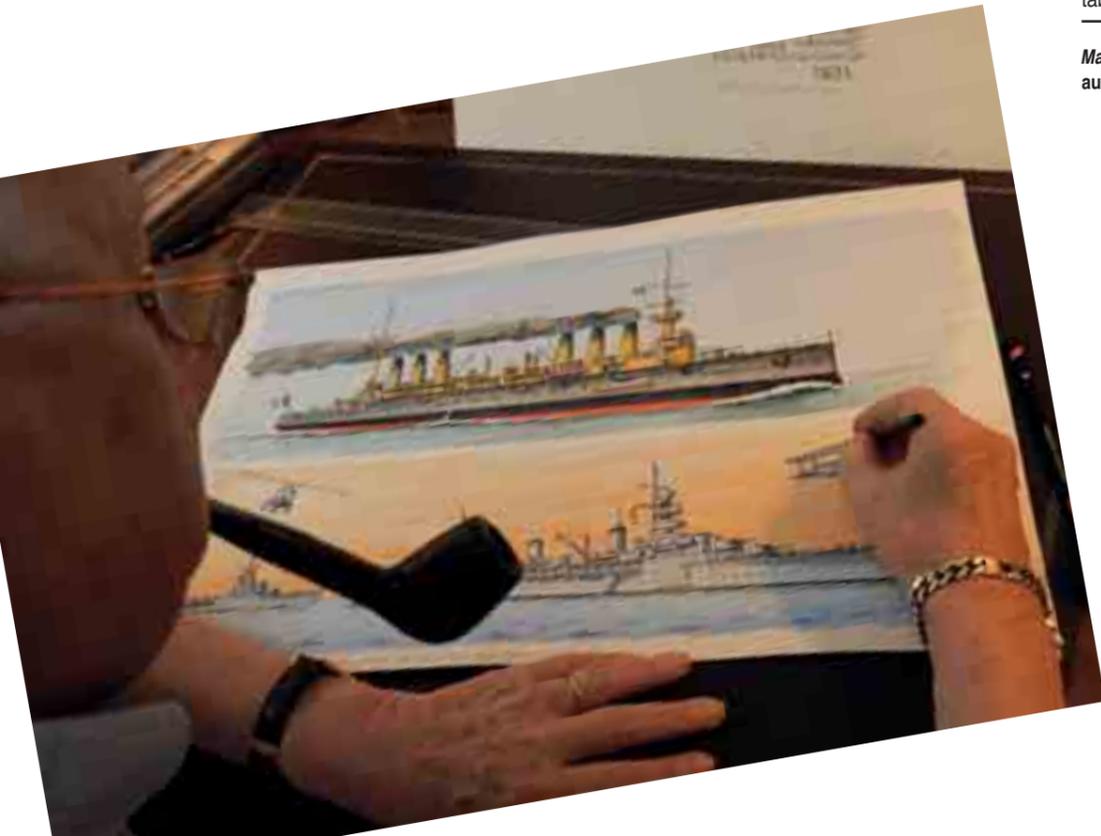
Ce qu'il faisait me plaisait et je trouvais qu'à travers l'image, on pouvait faire des choses qu'on ne peut pas montrer en photo". Depuis nous avons réalisé cinq livres en commun.

Ce qui vous plaît le plus en écrivant vos livres ?

Je crois que c'est le côté pédagogique qui me plaît. Etant père de sept enfants, ça m'aide un peu...

Vous arrivez à trouver le temps pour écrire ?

► La Fayette. A ce poste, j'étais constamment sollicité par les journalistes et très occupé. Il n'existait rien de complet de simple et de pédagogique pour expliquer en détail ces nouveaux navires. Je me suis alors lancé dans un ouvrage destiné au grand public. Pour l'illustrer Pascal Pommier directeur des éditions à l'ADDIM (et devenu par suite directeur des éditions du Gerfaut, leur actuelle maison d'édition), m'a mis en contact avec André Lambert.



LES CONNAISSEZ-VOUS ?

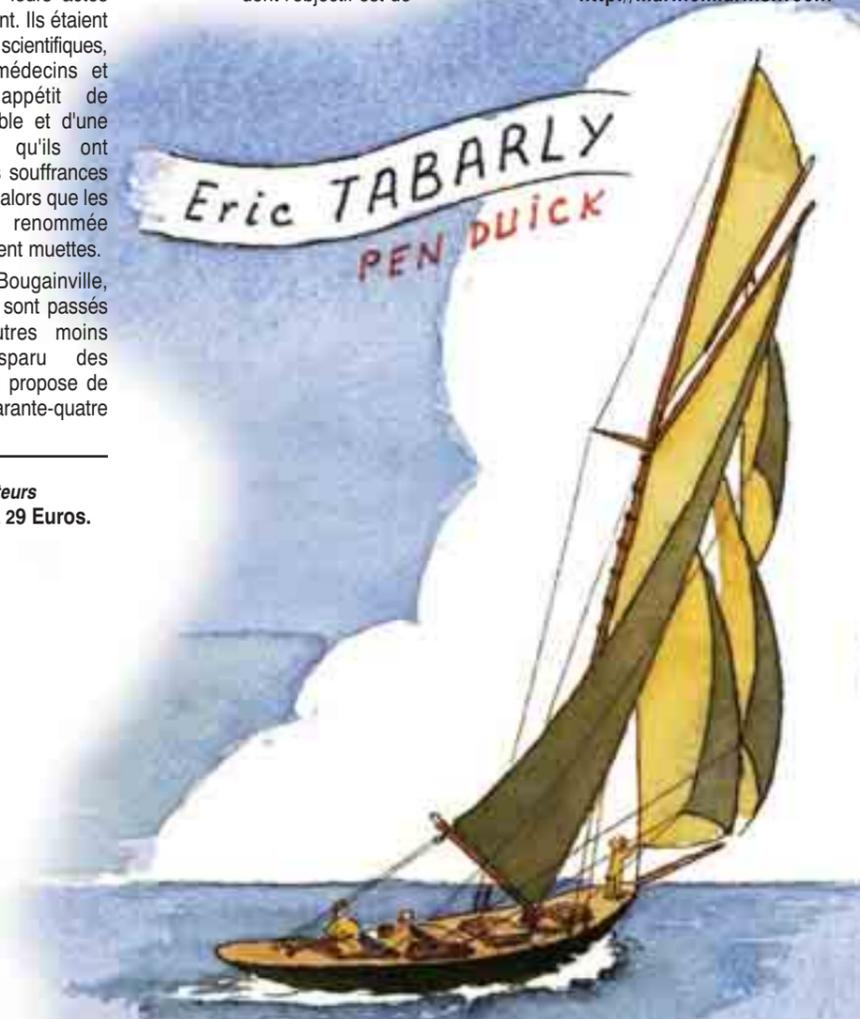
Jacques Guoin de Beauchesne (1698-1701), espion du roi et découvreur : Louix XIV a besoin d'argent pour financer ses guerres. Il s'intéresse à l'or du Pérou. Il décide de commander une expédition exploratoire dans ce fief des espagnols. Pour cette mission hasardeuse et délicate de renseignements, il choisit ce marin expérimenté qu'il nomme capitaine de vaisseau.

Lazare Picault (1700-1748) : Capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, il se voit confier en 1742 par Mahé de la Bourdonnais, gouverneur de l'île de France, une mission au nord et au nord-est de l'île de France dont l'objectif est de

trouver une route plus courte pour rejoindre les Indes depuis les Mascareignes. Il découvre les Seychelles.

Ernest Mouchez (1821-1892) : Hydrographe, chef de l'expédition "Vénus" à l'île Saint-Paul. Sorti aspirant de l'École navale en 1839, il ne cesse de naviguer jusqu'en 1874, effectuant plus de vingt campagnes. Il commande près de 10 navires. Également astronome, il se lance en 1887 dans la réalisation de la carte photographique du ciel et des millions d'étoiles.

LE SITE INTERNET D'ANDRÉ LAMBERT ET DE MICHEL PERCHOC
<http://marine.marins.free.fr>



MICHEL PERCHOC - EXTRAITS

- voir planche pages 22/23 -

Deuxième voyage 1949-1950

Le premier jour d'automne, le 21 septembre 1949, le soleil resplendit pour saluer le départ de Brest d'un aviso polaire flambant neuf ! Trois mois plus tard, c'est l'été, tout du moins en Tasmanie, quand le Commandant Charcot largue de nouveau les amarres dans le port de Hobart. L'été ! Vite dit : dans les quarantièmes rugissants, une mer force 7-8, des creux de 12 mètres et un vent supérieur à 120 kilomètres/heure accueillent les explorateurs. L'anémomètre est bloqué sur 60 nœuds. Cette météo est usuelle dans ces latitudes.

"Commandant, glace en vue !" s'exclame dans son porte-voix le veilleur, juché en haut du mat dans son nid de pie "deux places". Les manœuvres pour progresser dans la glace sont ordonnées par le commandant depuis ce nid de pie : "A droite 25, à gauche toute, stoppez en arrière full, en avant full..." Cette fois la terre Adélie accueille les marins français le 20 janvier 1950, soit cent dix ans après la visite de Dumont d'Urville ! Le ciel est or pâle, les longs nuages à teintes de feu, la banquise dévoile ses robes glacées à tonalités mauves. Le lieutenant de vaisseau Luc Marie Bayle, futur peintre de la marine -à coup sûr les glaces prédisposent au talent artistique- commence à croquer à grands coups de pinceau alertes l'avis polaire qui deviendra la vedette de son charmant album Le voyage de la Nouvelle Incomprise, à lire absolument.

" Père de sept enfants le côté pédagogique me plaît et ça m'aide un peu"

MICHEL PERCHOC